

par exemple, quoique le défaut de paiement des intérêts ait varié de 2 pour 100 à 6 pour 100, cet intérêt avait été de 65 pour 100 la dernière année, en Russie. Le bureau des statistiques en Allemagne publie des chiffres démontrant que l'augmentation des hypothèques sur la propriété foncière en huit années s'est accrue de \$318,542,800. Le bureau des statistiques déclare "qu'il est unanimement admis par tous les observateurs sérieux, que les prix dans l'achat du terrain va généralement en décroissant. L'allégation suivante du M. Gough, dans son rapport au comte de Kimberley, fait voir la condition de l'agriculture aux Etats-Unis telle qu'elle est :—

Un comité de la chambre des représentants des Etats-Unis, qui a été nommé pour s'enquérir des causes de la dépression dominante de l'agriculture, a fait un rapport dans lequel il est dit : "Il est inutile, pour ce comité, de nier le fait de la dépression qui se fait sentir dans toutes les branches de cette industrie d'une importance supérieure, et que la valeur du terrain et des produits agricoles, excepté dans des circonstances exceptionnellement rares, a constamment baissé, de même que la facilité au moyen d'argent pour acquérir des terres a augmenté. Mais, tandis que la valeur de la propriété, que possèdent les cultivateurs des Etats-Unis, a diminué dans l'espace de trente années d'à peu près la moitié de la richesse totale en 1860 à moins d'un quart en 1890, et dont 30 pour 100 est sous hypothèque, les taxes ont constamment augmenté, et le remboursement des dettes exige quatre fois plus de travail aujourd'hui que par le passé. Les moyens de se procurer le terrain et les produits du cultivateur se sont quadruplés, pendant que les moyens de payer ses dettes et ses taxes n'ont pas augmenté. En 1873, le blé se vendait de \$1.55 à \$2.25 le boisseau, et en 1894 il se vendait 50 cents.

599. Plusieurs mesures d'allègement ont été suggérées. Une commission royale a siégé pour considérer la dépression de l'agriculture en Angleterre. Les gouvernements impérial, allemand et prussien ont proposé des moyens de soulagement. Entre autres : la réduction de la taxe sur la propriété ; la construction de canaux ; la réduction des taxes sur le fret ; la construction de chemins de fer économiques ; protéger d'avantage l'industrie du sucre ; prendre des mesures énergiques afin de prévenir la maladie des animaux, etc., etc.

En France, où il y a un déclin notable dans la valeur du terrain*, et où les prix des produits agricoles (qui ont commencé à diminuer en 1880, sans pour ainsi dire cesser depuis) sont dans un état de dépression. Le gouvernement a fait d'énergiques efforts pour en atténuer l'effet en imposant des droits sur les importations et par d'autres moyens se résumant à la prohibition d'importation de plusieurs articles dont l'admission en franchise aura pour effet d'en réduire le prix davantage.

Aux Etats-Unis, le département de l'agriculture est venu en aide aux cultivateurs en les tenant au courant de l'état des marchés où s'écoulent les produits agricoles de toutes les parties du monde, en inspectant les produits de viandes afin d'en constater la pureté, en publiant des bulletins donnant des conseils sur les meilleures méthodes de culture, de même que

* Rapport de sir Joseph Crowe, sur l'agriculture, primes, et le commerce général de la France pour 1894.